Mgr Guigues, premier évêque d'Ottawa. Ce n'est qu'en 1875 qu'il se rendit à Winnipeg où il prit charge de la paroisse Sainte-Marie. Il était, en 1876, chargé de la paroisse Saint-Charles et finalement, en 1900, à l'âge quatre-vingt-un ans, il devint l'aumônier de l'hospice Taché, ayant sa résidence à l'archevêché.

II. — Chez les Polonais et les Ruthènes de Gimli.

La visite pastorale de Mgr Langevin chez les Polonais et les Ruthènes de Gimli a revêtu une importance spéciale au point de vue de la question ruthène. Le 6 juillet, Monseigneur, accompagné des RR. PP. Kawalski et Nandzick, *O. M. I.*, est allé par le chemin de fer à Gimli, où il a été reçu par le R. P. Grochowski, qui desservait provisoirement la mission polonaise.

De la gare, Sa Grandeur — précédée de deux cavaliers polonais en grand costume et d'un jeune cycliste polonais — se rendit à la mission distante de quatre milles. A quelques arpents de l'église polonaise, une magnifique procession d'hommes, de femmes et d'enfants, en très bon ordre, ayant six beaux drapeaux religieux portés les uns par des jeunes gens et les autres par des jeunes filles, se porta à la rencontre de Mgr Langevin.

Aussitôt de joyeux vivats et le chant de la foule traduisirent la joie dont ces cœurs pleins de foi débordaient. Plus de cent personnes, hommes, femmes et enfants, étaient venus de Pleasant Home éloigné de plusieurs milles, pour rencontrer le chef du diocèse.

Le lendemain, 7 juillet, fête des saints Cyrille et Méthode, patrons de l'église, il y eut un grand nombre de communions, une grand'messe en plein air et cent soixante-trois confirmations d'enfants et d'adultes, dont quelques-uns de quarante, cinquante et même soixante ans et plus !

Une partie du chœur de l'église du Saint-Esprit de

Winnipeg, dirigée par le R. P. Nandzick, fit les frais du chant pendant la grand'messe. Monseigneur fut plusieurs fois accompagné processionnellement du presbytère à l'église sous un dais et escorté, au bruit de fusils, par des porte-drapeaux.

Sur la demande expresse des principaux fidèles de la paroisse, le zélé pasteur consentit à aller, dans l'après-midi du même jour, visiter une église ruthène. La route se fit à travers des chemins affreux, et des nuées de maringouins, assoiffés de sang, n'eurent d'égards pour personne.

Là aussi, une procession nombreuse attendait Sa Grandeur. Drapeaux polonais et ruthènes mêlaient fraternellement leurs plis pour attester sans doute la fraternité dans laquelle vivent ces peuples loin de la mère patrie. Un enfant de chœur sonnait la cloche et plusieurs autres portaient de gros cierges allumés. Après les vivats les plus chaleureux, une douce mélodie, pieuse et plaintive, s'éleva vers le ciel comme le chant de la vieille foi des saints Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves et auteurs de la liturgie ruthène en langage primitif populaire conservé jusqu'à nos jours. A l'entrée de l'église, Monseigneur bénit le pain et le sel présentés sur deux plateaux et toucha les clefs de l'église, symbole de son autorité reconnue. Il adressa ensuite la parole aux fidèles et leur rappela la prédication des saints Cyrille et Méthode, leurs pères dans la foi, et l'établissement par eux de la liturgie ruthène acceptée, approuvée et protégée par le Saint-Siège. Il signala le magnifique tableau du Sacré Cœur, qui orne le maître-autel, comme un signe d'orthodoxie catholique.

Les vivats des Ruthènes et leur empressement à baiser l'anneau de Monseigneur démontrèrent combien ils étaient ravis de joie et Sa Grandeur eut bien vite oublié la chaleur intense, les chemins atroces et les vilains maringouins, pour remercier Dieu des consolations si douces de cette belle journée. Vraiment la foi de ces populations est admirable. Le schisme et l'hérésie ne les ont pas encore entamées.

Il y a cinq églises polonaises dans la région de Gimli et autant d'églises ruthènes. Les RR. PP. Basiliens de Winnipeg ne viennent que tous les deux mois, dans l'église visitée. S'il y avait au centre de cette région une communauté de cinq ou six prêtres capables de s'occuper des Polonais et des Ruthènes, cette population serait conservée à l'Eglise catholique.

C'est le P. Steuer, *O. M. I.*, de l'église du Saint-Esprit de Winnipeg, qui a bâti l'église actuelle après l'incendie de la première chapelle.

(D'après *Les Cloches de Saint-Boniface.*)



VICARIAT D'ALBERTA-SASKATCHEWAN

Bénédiction de la nouvelle église de Saskatoon.

Le dimanche, 6 août, S. G. Mgr Pascal, O. M. I., évêque de Prince-Albert, a béni solennellement la magnifique église de Saskatoon construite par le R. P. Vachon Léandre, O. M. I., curé. Il a fallu tout le zèle, le prestige et la popularité du Révérend Père et sa confiance dans la générosité de ses paroissiens pour entreprendre, avec un petit nombre de catholiques, une construction de plus de 200.000 fr. dans une ville naissante, mais qui a fait en peu d'années de merveilleux progrès.

S. G. Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, assistait au trône à la messe pontificale chantée par Mgr Pascal.